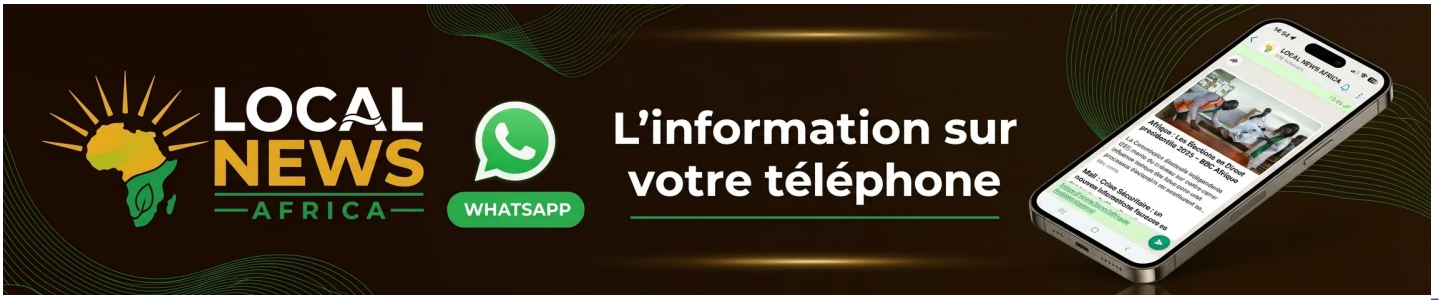


BURKINA FASO

39 ans après sa mort, l'héritage de Thomas Sankara à l'épreuve du développement

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **20 oct. 2026 à 11:38**



Le Burkina Faso a commémoré, le 15 octobre 2026, le 39e anniversaire de l'assassinat de Thomas Sankara et de douze de ses compagnons. Au-delà de l'hommage officiel, les autorités mettent en avant la production locale, l'indépendance économique et la transmission de son héritage aux nouvelles générations.

Trente-neuf ans après sa disparition, Thomas Sankara demeure une référence majeure dans l'histoire politique du Burkina Faso et dans les réflexions africaines sur la souveraineté. Le 15 octobre 2026, le pays lui a rendu hommage au mémorial qui porte son nom, à Ouagadougou, ainsi qu'aux douze compagnons tués avec lui en 1987.

La cérémonie était présidée par le Premier ministre Rimtalba Jean Emmanuel Ouédraogo, représentant le président du Faso, Ibrahim Traoré. Le rendez-vous commémoratif a également servi de cadre à un discours sur les défis actuels du pays, notamment la cohésion nationale, la production intérieure et la réduction de la dépendance économique.

De la mémoire historique aux priorités économiques

Dans le message présidentiel lu lors de la cérémonie, Ibrahim Traoré a insisté sur la nécessité de préserver l'unité nationale. Évoquant les circonstances de la disparition de Thomas Sankara, il a mis en garde contre les divisions internes susceptibles, selon lui, d'affaiblir un projet collectif.

Le chef de l'État a également appelé à prolonger l'engagement de l'ancien président dans les activités quotidiennes du pays : agriculture, industrie, éducation, médias et défense nationale.

La dimension économique occupe une place importante dans cette lecture de l'héritage sankariste. La formule « consommer ce que nous produisons et produire ce que nous consommons » a de nouveau été mise en avant pour illustrer l'ambition de renforcer les capacités nationales et de limiter la dépendance aux approvisionnements extérieurs.

Cette orientation renvoie à une question concrète pour le Burkina Faso comme pour d'autres économies africaines : comment transformer les ressources disponibles localement en produits à valeur ajoutée, en emplois et en revenus durables ?

La portée de cette ambition dépendra toutefois des résultats obtenus dans les secteurs productifs, de la capacité des entreprises à se développer et de l'amélioration des conditions de vie des populations. La commémoration fixe un cap politique ; sa traduction économique doit, elle, être appréciée à partir de résultats mesurables.

Un mémorial qui attire les visiteurs

L'héritage de Thomas Sankara se transmet aussi par les lieux de mémoire. Ouvert au public le 19 mai 2025, le Mémorial Thomas Sankara a enregistré plus de 200 000 visiteurs au 30 septembre 2026, selon les chiffres communiqués par la Primature burkinabè.

Le site aurait également généré environ 130 millions de FCFA au profit du projet de construction de ses infrastructures sur la période considérée.

Ces chiffres témoignent de la fréquentation du mémorial et de sa place dans les initiatives de préservation de la mémoire nationale. Ils ne permettent cependant pas, à eux seuls, de mesurer l'impact éducatif du site ni son poids dans l'activité touristique du pays.

Les autorités souhaitent en faire un espace de transmission des connaissances, de découverte historique et de réflexion pour les générations futures. Une telle vocation suppose de rendre accessibles les archives, les témoignages et les réalisations de la période révolutionnaire, tout en favorisant une compréhension documentée de l'histoire du Burkina Faso.

Un héritage qui dépasse les frontières

L'influence de Thomas Sankara dépasse le cadre national. Ses prises de position en faveur de l'autonomie économique, de la lutte contre les privilèges, de la responsabilité publique et de la transformation des rapports de dépendance continuent d'alimenter les débats sur le développement africain.

Pour les pays du continent, ces questions demeurent actuelles : transformation des matières premières, développement des industries locales, financement des entreprises africaines et renforcement de la capacité des États à répondre aux besoins de leurs populations.

Le défi consiste à examiner cet héritage sans réduire son parcours à des formules symboliques. Les politiques de production locale, par exemple, nécessitent des infrastructures, des financements, des compétences, des débouchés commerciaux et des mécanismes de suivi permettant d'évaluer leurs effets.

Au Burkina Faso, la commémoration du 15 octobre 2026 a ainsi associé le souvenir des victimes à un appel à l'engagement collectif. Reste la question centrale : comment faire de cette mémoire un levier durable d'éducation, de cohésion sociale et de transformation économique ?

Trente-neuf ans après l'assassinat de Thomas Sankara, l'enjeu n'est plus seulement de préserver le souvenir d'un dirigeant qui a marqué l'histoire du pays. Il est aussi de permettre aux nouvelles générations de comprendre ses choix, d'en examiner les résultats et les limites, puis de réfléchir aux réponses que les sociétés africaines peuvent apporter à leurs défis contemporains.

Local News Africa — Informer • Inspirer • Développer

PUBLICITÉ


LOCAL NEWS
AFRICA
LIVE FROM ACCRA